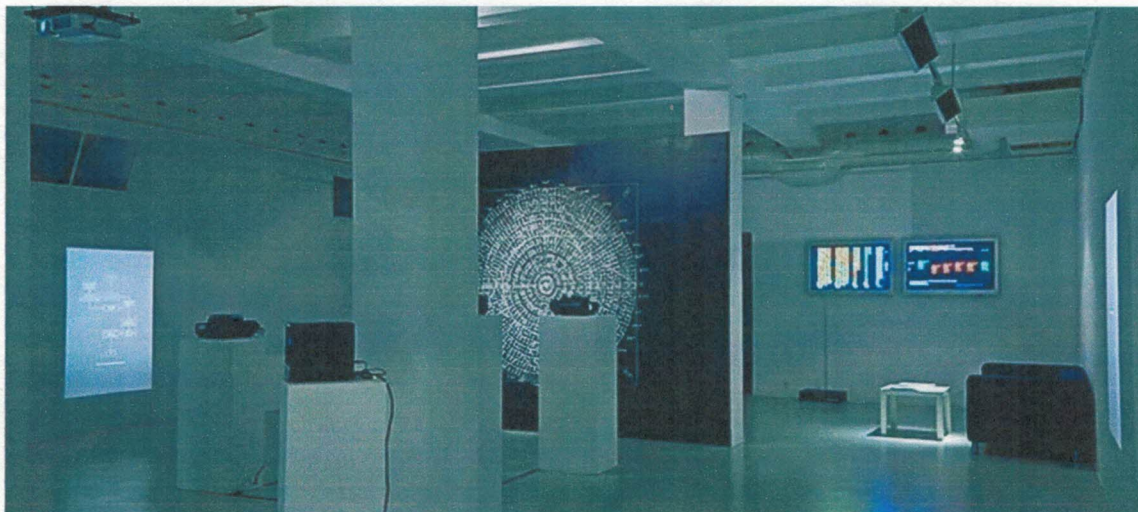


## Disnovation, une autre idée du progrès est possible



Création digitale

### DISNOVATION

#### une autre idée du progrès est possible

La critique de la techno-science et de l'idée de progrès qu'elle véhicule n'est pas nouvelle. Ce qui l'est, en revanche, c'est le retour en grâce des intellectuels comme Jacques Ellul qui ont mené une réflexion contre l'aliénation technologique qui caractérise notre modernité.

Indirectement, les hackers vivent à l'ombre de la pensée des intellectuels comme Ellul. Le fait d'établir une sorte de "droit d'inventaire technologique", de [regarder](#) autrement [les nouvelles technologies](#) et l'informatique, d'en mettre à nu l'idéologie, d'en contourner la propagande, de les détourner et de s'en réapproprier les codes, au sens propre comme au figuré, appartient aussi à cette philosophie qui se pose à rebours du culte de l'innovation permanente.

Tout comme la notion de dystopie prend à contre-pied les valeurs de l'utopie, Nicolas Maigret propose le terme de "disnovation" pour mettre en valeur des initiatives qui vont en ce sens. Artiste multimédia que l'on connaît notamment avec son complice Nicolas Montgermont au travers de leur projet commun Art of Failure, et pour ses installations audio-visuelles en solo, Nicolas Maigret a ainsi co-organisé avec Benjamin Gaulon une sorte de "marathon de la création" alternative dans le cadre de la déclinaison parisienne du Art Hack Day en août dernier.



« Installation de l'exposition du Art Hack Day à La Parsons Paris. Photo © Sarah Taurinya »

« Pilotage d'un clavier de Casio via un leapmotion par [Chris Sugrue](#) et [Gijs Gieskes](#). Photo © Sarah Taurinya »

Photo © Sarah Taurinya

Étaient réunis à cette occasion [une cinquantaine](#) d'artiste et de (gentils) hackers dans les locaux de l'école d'art de design Parsons Paris dans le 1er arrondissement de la capitale... Sous la bannière de la disnovation, ils avaient pour objectifs de réaliser des petits projets bricolés sur place (pièces, dispositifs, etc.) qui sont ensuite montrés au public lors d'une exposition temporaire.

À l'heure de la mainmise quasi-totale des multinationales sur l'innovation technologique et la créativité numérique, ces [aventuriers](#) d'une technique alternative montrent ainsi ce qu'il est possible de faire, hors limite mais avec des moyens limités, pourrait-on dire. L'idéal serait de confronter ces démarches "occidentales" à celles réalisées sous d'autres hémisphères, en Inde, en Amérique du Sud et en Afrique, où des hackers "malgré eux" bricolent, recyclent et conçoivent aussi des objets high-tech et connectés dans un tout autre contexte matériel et social...



Mais sous notre latitude, comme le souligne Nicolas Maigret, bien que ces "hackathons" ont désormais tendance à être sponsorisés et récupérés par le monde de l'industrie, ils permettent surtout à toute une génération dite "native", née avec un PC et Internet, de conserver une approche critique et constructive (là aussi, au sens strict comme au figuré) vis-à-vis de la nébuleuse d'objets informatiques qui nous entourent et qui puisent leurs origines, pour la plupart, dans des recherches militaires...

À la suite de ce Art Hack Day estival, cette exploration critique des mécanismes et de la rhétorique de l'innovation sera au cœur du Festival Accès(s), au travers de performances et ateliers mi-novembre, ainsi que d'une exposition qui se prolongera jusqu'au 6 décembre. Commissaire associé avec Bertrand Grimault pour l'édition 2014 de cet événement qui se déroulera à Pau et dans ses environs, Nicolas Maigret y présentera une partie des prototypes réalisés à l'école Parsons dans le cadre d'une exposition dédiée au Bel Ordinaire à Billère. En parallèle, il assurera une performance AV intitulée System introspection. Un concert basé sur l'autopsie d'un disque dur et de ses qualités intrinsèques (structure, logique, rythme, redondance, compression) instantanément rendus par l'ordinateur sous forme de flux visuels et sonores.



« The Algorithmic Trading Freak Show de RYBN. Crédit Nagy Gergő »  
« Hoover contre Kaisui de Sloan Leblanc. Crédit : Frac Bourgogne »  
« Turtle1 de Set Up Shop. Crédit : Teun Vonk »

De nombreuses tables rondes et conférences alimenteront la programmation du Festival Accès(s), entièrement axé cette année sur cette thématique de la disnovation. Parmi les intervenants, on note la présence de Pascal Chabot qui, après avoir découvert sur le tard le philosophe des techniques Gilbert Simondon, s'interrogera sur le mythe du progrès auquel il oppose le concept de "transition". Francis Jauréguiberry prônera, pour sa part, pour la mise en place de stratégies d'évitement et la déconnexion volontaire aux technologies de communication. Et Éric Sadin, philosophe du numérique connu du grand public pour ses ouvrages sur la Surveillance globale et l'Humanité augmentée s'interrogera sur le pouvoir d'une nouvelle caste : celle des ingénieurs.

À cela s'ajoute des ateliers-rencontres tout aussi stimulants sur le plan critique. En particulier avec Jean-Baptiste Bayle qui proposera une initiation aux divers outils permettant une utilisation moins subie des réseaux électroniques et, dans une autre séance, plaidera pour une "dé-mises-à-jour" ciblée des logiciels prédateurs de données pour les réseaux sociaux... Le collectif RYBN opérera une décontamination du langage. Soit l'analyse du champ sémantique de l'innovation pour définir et contextualiser ce vocabulaire, afin d'en désamorcer les lieux communs, faire émerger les connotations et les idéologies qui le traversent.

L'exposition centrale du Festival Accès(s), entièrement axée cette année sur cette thématique de la disnovation, proposera une sélection d'œuvres internationales qui révèle les aspects invisibles liés à toute innovation technologique, en soulignant ou dénonçant ses dimensions provisoires, ludiques, asservissantes ou menaçantes, invitant dans le même temps à des usages alternatifs ou subversifs.

On pourra y découvrir, notamment, le "robot trader" de RYBN, les Anomalies construites et autres gestes à venir (What shall we do next?) de Julien Prévieux, le combat d'aspirateurs de Sloan Leblanc (Hoover contre Kaisui), et le véhicule composite digne de Mad Max conçu par des ferrailleurs de génie au Ghana pour le compte de l'artiste Melle Smets — mais est-ce vraiment de l'art... — et qui rend si bien compte de cette réalité du recyclage et détournement technique en Afrique ; et pour le coup des vrais trésors d'innovation dont font preuve ceux qui justement sont à l'écart de ce processus.

Festival Accès(s), du 16 au 19 novembre, à Pau  
Exposition jusqu'au 6 décembre. <http://festival.acces-s.org>

Nicolas Maigret <http://peripheriques.free.fr>  
Disnovation <http://disnovation.net>

14/11/2014  
Laurent Diouf (7 articles)

Publication : Allbrary  
Date : 14 novembre 2014

accès(s)